Doursout, Paul. La folie des onanistes [photocopie p. 35]|

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0312
SourceBoite_015-5-chem | Effets.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesDoursout
Références bibliographiquesDoursout, La folie des onanistes
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Mars. L'état physique s'améliore de jour en jour; le malade se ren un compte exact de sa situation et prend de lui-même la ferme résolution de renoncer à ses mauvaises habitudes.

Avril. — A la suite d'une visite de son père, cet adolescent est renvoyé dans sa famille parfaitement guéri.

Obs. VIII. — Onanisme. — Maladie nerveuse antérieure. — Folie morale. — Idées de suicide. — Tentatives de strangulation. — Amélioration au bout de quatre mois. — Sortie.

B. (François) est amené par sa famille le 21 septembre 1877. Il est âgé de 17 ans, d'une taille bien au-dessous de celle des enfants de son âge; sa constitution bien qu'affaiblie par ces habitudes vicieuses paraît assez bonne.

Le père et la mère nous rappelèrent l'histoire de sa vie qui jusqu'à ces derniers temps avait été des plus régulières. Ce n'est que depuis trois mois qu'ils ont remarqué son irascibilité, son dégoût pour le travail et son penchant au mal. Interrogés sur les habitudes de leur enfant, ils répondent avec tristesse qu'ils se sont aperçus de son amour pour la solitude, où, il s'adonnait à la pratique de l'onanisme. Lui-même répond avec le plus grand sang-froid qu'il se livre plusieurs fois par jour à cette dégradante manœuvre et qu'il continuera à s'y livrer jusqu'à ce qu'il ait une femme.

Auparavant doux et affectueux, laborieux et docile, il refuse maintenant de travailler, devient d'une exigence incroyable et ne fait qu'injurier les personnes qui veulent lui faire des remontrances.

Dès le jour de son arrivée, il donne des preuves de son cynisme dans ses paroles comme dans ses actes. Cependant il se plaint d'être malade; il accuse des céphalalgies, des douleurs abdominales et une lassitude générale. Nous remarquons la voracité avec laquelle il mange, ce qui ne l'empêche pas de maigrir tous les jours davantage.

1er octobre. — Nous le trouvons le matin à la visite dans un état de surexcitation extraordinaire. Il injurie les surveillants, profère des menaces, et, comme la camisole lui enlève la liberté des mains, il lance ses sabots dans les jambes de ceux qui s'approchent de lui. Ne pouvant assouvir sa vengeance contre les personnes qui l'entourent, il se roule par terre en vociférant, et va jusqu'à se frapper la tête contre les murs.

Le 5. Les bains tièdes et prolongés amènent un peu d'accalmie mais; il reste entêté, hargneux, querelleur et cherche à s'étrangler dès qu'on lui laisse la liberté de ses membres supérieurs,

Le 10. Depuis hier matin, il refuse absolument de boire et de manger; il faut le porter au lit, où il siffle, mord ses couvertures et se livre avec fureur à

BnF MSS

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9480?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9480?context=pdf